

innov'infos

Tous acteurs pour la qualité de l'eau sur le bassin de Saffré !

Au sommaire

- [Page 2](#) Sécheresse et situation de crise sur le bassin de Saffré
- [Page 3](#) Une question à 2 agriculteurs du bassin, Benoit GAUTIER et Céline BOUVET
- [Page 4](#) Le mot clé : désherbage mécanique



édito

Quantité et qualité d'eau, plus que jamais d'actualité

Noëlle MARTEAU
Adjointe au maire de Puceul et déléguée d'atlantic'eau



Échanges entre agriculteurs et acteurs du bassin de Saffré sur une prairie du bassin.

L'été 2022 a été celui des fortes chaleurs en juillet et août couplées à un déficit de pluviométrie de moins 25% en moyenne de septembre 2021 à fin août 2022. L'arrêté préfectoral du 17 août 2022 de restrictions de niveau 4 a eu pour effet une baisse des consommations.

Atlantic'eau a su faire face à cette situation malgré des niveaux de nappes et un débit de la Loire nettement inférieur aux moyennes des années précédentes.

Cette sécheresse a de larges conséquences, nous sommes tous concernés mais surtout le monde agricole (baisse de la production, puits à secs sur certains élevages...). Il est de notre devoir à tous de protéger cette ressource en adoptant les bons gestes pour économiser l'eau, car cette situation est appelée à se reproduire. Soyons également attentifs à préserver la qualité des nappes phréatiques et rappelons que la baisse de la quantité d'eau augmente les concentrations de polluants.

Si nous avons déjà entamé cette réflexion, nos efforts pour changer nos modes de consommation, et notre agriculture notamment, devront s'accélérer, afin que nos enfants et petits-enfants aient accès à une eau de qualité et en quantité suffisante.

Ce bulletin vise à vous informer sur la situation spécifique du bassin de Saffré et sur les initiatives déjà en place sur le territoire pour répondre à ces enjeux de quantité et de qualité d'eau.

L'événement

Sécheresse et situation de crise : où en est-on sur le bassin de Saffré en termes de quantité d'eau ?

A l'échelle du département, la situation hydrique est tendue depuis cet été, avec des nappes fragilisées par le déficit de la recharge hivernale et les épisodes répétés de fortes chaleurs qui ont induit, en outre, un besoin accru en eau pour les divers usages.

Bruno Grua, hydrogéologue d'atlantic'eau, suit de près l'évolution de la ressource en eau souterraine de Saffré.

Les 2 forages du captage de la Chutenaie à Saffré, captent l'aquifère sur 120 mètres de profondeur (ce qui correspond au plancher de la nappe). Avec un niveau de nappe à début novembre situé à environ 17 mètres de profondeur au droit du site de captage, on est loin d'assécher cette ressource importante.

Néanmoins, la nappe du bassin de Saffré ne fait pas exception aux tendances observées sur les autres ressources en eaux



La nappe de Saffré se recharge par infiltrations directes depuis les ruisseaux

souterraines du département. En ce début d'automne, son niveau est bas, le plus bas enregistré sur ces dix dernières années à cette époque de l'année.

Les conditions de réalimentation de la nappe de Saffré sont certes particulières. Contrairement aux autres nappes gérées par atlantic'eau, cette nappe peut se recharger rapidement à la faveur des pluies par des infiltrations directes depuis les ruisseaux, ceci en raison du caractère semi-karstique (présence de calcaire) du sous-sol. Il faut cependant pour cela que ces pluies soient suffisantes pour

générer un écoulement dans le réseau superficiel qui profite à la réalimentation de la nappe. De ce point de vue, les pluies survenues ces derniers temps ont permis un début de stabilisation des niveaux d'eau mais elles restent insuffisantes pour induire une remontée significative de la nappe.

Il faudra donc que les pluies soient suffisamment abondantes cet hiver pour que le stock d'eau soit bien renouvelé en prévision du prochain étage.

Jean Michel Brard, président d'atlantic'eau, le rappelle : « *compte tenu du réchauffement climatique et de l'augmentation de la population, la disponibilité de la ressource en eau est un enjeu de demain* ».

L'INFO EN PLUS

Faire la chasse aux fuites

Les fuites peuvent être une grande source de gaspillage, comment les repérer ? Juste avant d'aller vous coucher (ou le matin avant de quitter votre logement), relevez votre compteur d'eau. Si le compte a évolué pendant votre sommeil (ou au retour de votre journée), c'est qu'une

fuite se cache quelque part. Et sachez qu'elles sont loin d'être neutres : un robinet qui goutte peut représenter 5 litres/heure gaspillés (soit 120 litres/jour), une chasse d'eau qui fuit, plus de 600 litres/jour (soit la consommation quotidienne d'une famille de 4 personnes).

POUR ALLER PLUS LOIN

➤ Pour réduire nos consommations d'eau : [les conseils de l'ADEME](#)

Le saviez-vous ?

Du côté des communes du bassin, les terrains de foot n'ont plus été arrosés durant l'été, y compris à Puceul, bien que la commune possède une grande cuve de récupération d'eau de pluie (d'une capacité de 5000 litres). La question du terrain synthétique se pose, même si elle soulève d'autres interrogations.



Une question à...

deux agriculteurs du bassin de Saffré

Qu'avez-vous mis en place cette année sur vos fermes pour répondre aux enjeux de qualité ou de quantité d'eau ?

Benoit GAUTIER

Éleveur à la ferme de la Rhumerie à Abbaretz
Installé en bio en 2016

Depuis 2021, j'ai introduit des lentilles sur ma ferme en élevage de vaches (pour la production de viande). Pour moi, la diversification des cultures répond à la durabilité d'un système agricole sans pesticides*, sans chimie, sans engrains de synthèse. La lentille n'est pas la culture la plus simple en zéro pesticide, elle est sensible au salissement. A la ferme de la Rhumerie, elle est implantée après des prairies, ce qui permet d'avoir une parcelle bien propre. Je pense que la présence de prairies et donc d'élevage est importante pour réussir à produire des cultures sans pesticides. Cette année, j'ai produit 800 kg de lentilles vertes à l'hectare, sur 2,6 hectares. Elles seront vendues en circuits courts, localement (marché, épicerie...) et en restauration collective. Mangeons des lentilles bio produites localement !

* Un pesticide est une substance utilisée pour tuer des organismes considérés comme nuisibles. C'est un terme générique qui rassemble les insecticides (pour tuer les insectes), les fongicides (pour tuer les champignons), les herbicides (pour tuer les adventices ou mauvaises herbes).

Céline BOUVET

Agricultrice sur la commune de Saffré

Pour la première année, j'ai cultivé du sarrasin sur 7 hectares. Cette culture vient après une prairie et avant des céréales (blé ou avoine). Je cherchais de nouvelles cultures qui ne nécessitent pas d'être sur le pulvérisateur. Avec le sarrasin, il y a très peu de passage dans les parcelles : pas d'intervention entre le semis et la récolte. C'est pratique, tu t'occupes de rien ! L'avantage de cette culture est qu'elle a un pouvoir nettoyant* et est peu exigeante en azote. Le sarrasin est vendu en contrat, à la coopérative « tradition bretagne » pour faire de la farine, vendue en grande surface. Je suis satisfaite de cette première année. J'attends les battages pour mieux évaluer la quantité récoltée. Par ailleurs, le faible coût d'implantation (environ 800 € pour 7 hectares pour les semences) et le prix de vente (évalué à 850 € la tonne) motivent aussi pour continuer à produire du sarrasin.

* pouvoir étouffant sur les adventices et effet allélopathique : libération de toxines qui inhibent la germination des adventices.

LE CHIFFRE CLÉ

24 %

C'est le pourcentage d'agriculteurs sur le bassin qui n'utilisent plus de produits chimiques de synthèse pour désherber leurs cultures (soit 25 agriculteurs et agricultrices sur les 105 présents sur le bassin de Saffré).

LE MOT CLÉ

Désherbage mécanique

Le désherbage mécanique correspond à une méthode de gestion des adventices sans recours aux pesticides. C'est une technique alternative au désherbage chimique (avec pulvérisateur).

Plusieurs types d'outils existent : bineuses, herse étrille, etc. Atlantic'eau aide financièrement les agriculteurs qui font du désherbage mécanique sur le bassin de Saffré, et ce depuis 2004. En 2022, ce soutien s'est élevé à 24 000 € pour désherber mécaniquement 455 ha.



InnEAUv'infos #2 • novembre 2022

• Directeur de la publication : Jean-Michel Brard • Conception, réalisation, rédaction : atlantic'eau
• Crédits photos : atlantic'eau sauf mentions spécifiques



LE COUP D'OEIL

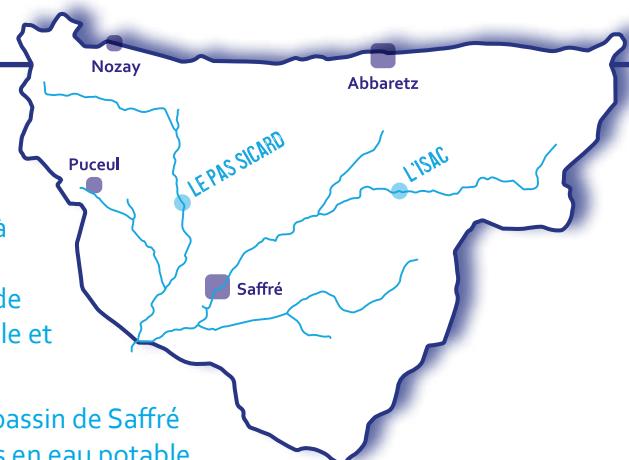
Des travaux de déplacement du lit du cours d'eau de la Boutardière, au lieu-dit « Villeneuve » à Abbaretz, ont été réalisés cet été par le syndicat Chère Don Isac. Ils visent à améliorer la qualité et la quantité d'eau en replaçant le cours d'eau dans sa vallée, en connexion avec sa nappe souterraine.

Plus d'informations : margot.escudier@cheredonisac.fr

La charte en un mot

Signée par 9 acteurs du territoire*, la charte vise à atteindre le non usage de produits phytosanitaires de synthèse (d'origine agricole et non agricole) d'ici 2040.

La nappe souterraine du bassin de Saffré alimente 45 000 habitants en eau potable.



Ils financent la charte :



* Les signataires de la charte :



Votre interlocutrice

Marianne DUNCOMBE, Animatrice de la charte
Tél. 02 51 89 10 30 / Port. 07 48 72 86 64
Mail : marianne.duncombe@atlantic-eau.fr
Site : www.atlantic-eau.fr